

Oyem/Trois questions au nouveau maire de la commune d'Oyem...

... Christian Abessolo Menguey : "Je compte beaucoup travailler avec les partenaires privés"

Propos recueillis par PME

Oyem/Gabon

L'union. Dans quel état, Christian Abessolo Menguey, avez-vous trouvé l'institution que vous dirigez aujourd'hui ?

Christian Abessolo Menguey : Je vous rappelle que le maire sortant de la commune d'Oyem, Vincent Essono Mengue, est mon père. Il s'est beaucoup battu pour cette ville qu'il aime tant, comme nous tous d'ailleurs. Il a fait ce qu'il a pu. Mais, il n'a pas eu coudées franches pour travailler. J'ai pu apprécier les projets qu'il a réalisés et les autres qu'il a laissés sur la table. Je dirai donc chapeau à mon père, pour le travail accompli à la tête du Conseil municipal d'Oyem.

Il est vrai que votre prédécesseur a réalisé un certain nombre de projets dans la ville. Néanmoins, beaucoup reste encore à faire pour améliorer les conditions de vie des habitants d'Oyem. Comment comptez-vous vous y prendre ?

Il faut dire que la loi sur la décentralisation pose toujours un problème dans notre pays. Les conseils locaux n'ont pas assez de moyens pour travailler. Pour ma part, je compte beaucoup travailler avec les partenaires privés, c'est-à-dire dans un partenariat public-privé. C'est ma vision pour tenter de donner une autre image à la ville d'Oyem. Nous n'avons pas d'autres choix que de solliciter des partenariats avec les privés. Surtout avec la crise économique que traverse notre pays. Et les communes n'ont pas assez de moyens pour réaliser tous leurs programmes.

Justement, où allez-vous trouver les financements pour rendre la ville d'Oyem plus belle et attrayante ?

Dans notre Projet Grand Oyem (PGO), notre vision est de travailler avec tout le monde. Il s'agit pour nous de faire participer tous les fils et toutes les filles d'Oyem à l'essor de notre commune, en particulier, et tout le département du Woleu, en général. Pour y arriver, nous aurons également



Photo : PME

Christian Abessolo Menguey, maire d'Oyem : "Les conseils locaux n'ont pas assez de moyens pour travailler".

l'appui de la Banque mondiale, dont les émissaires sont dans nos murs depuis quelques jours. Ils sont venus élaborer le plan d'aménagement de la commune dans le cadre du PGO. Nous voulons élaborer un projet de développement qui reste statique, entre 15 à 30 ans. Il s'agit d'une véritable feuille de route. Il faut qu'on sache au moins où on va. C'est à travers cette feuille de route qu'on va élaborer les plans d'action,

notamment sur la voirie, l'assainissement, le nouveau cimetière municipal, la bibliothèque moderne et d'autres projets de la ville. Nos moyens nous permettront de réaliser les projets à court, moyen et long termes. On ira étape par étape. D'où nous parlons d'un véritable plan d'aménagement de la ville. Même si je ne suis plus maire d'Oyem, mon remplaçant va trouver ce plan d'aménagement sur sa table.

... et à l'un des membres coordonnateurs du Projet Grand Oyem...

... Fulbert Meyer : "Le Projet Grand Oyem va mettre à la disposition des exécutifs locaux, des plates-formes de réflexion"

Propos recueillis par PME

Oyem/Gabon

L'union. Qu'entend-on par Projet Grand Oyem, M. Meyer ?

Fulbert Meyer : le Projet Grand Oyem est une vision de Monsieur Renaud Allogho Akoue, conseiller départemental dans le Woleu. Nous avons pensé qu'il fallait également aider les exécutifs locaux, c'est-à-dire le Conseil départemental et le Conseil municipal, dans la gestion quotidienne de leurs activités et de leurs programmes. Le Projet Grand Oyem a donc cette déclinaison de mettre à la disposition de ces exécutifs locaux, des plates-formes de réflexion. Nous avons, au sein du projet, des experts, des sociologues, des démographes. En un mot, nous avons des universitaires dans toutes les disciplines confondues, qui vont, en amont, préparer des études qui seront soumises à l'appréciation des conseillers municipaux et départementaux, dans la perspective de développement de la commune d'Oyem et du département du Woleu.

Que vise concrètement ce projet ?

- Le Projet Grand Oyem est culturel, économique, politique et sociologique. Ce projet a une dimension intégratrice. Il vise beaucoup plus à cultiver le vivre-ensemble entre les fils et les filles d'Oyem. Et à intégrer dans les composantes sociologiques, démographiques et culturelles, comment partager l'idéal de s'assister et de faire en sorte que le département progresse.

Il s'agit là d'un nouveau projet. Qu'est-ce qui garantit que Grand Oyem ne va pas disparaître dans les jours à venir, comme l'ont été d'autres projets ?

- Ce sont les hommes qui font les projets. Lorsque ces projets sont réalisés, ils doivent être entretenus et développés au quotidien par d'autres hommes. Car, on dit souvent que les hommes partent mais les projets restent. Aujourd'hui, ce



Photo : PME

Fulbert Meyer, l'un des coordonnateurs du Projet Grand Oyem.

projet a été initié par un vaillant fils du département du Woleu, Renaud Allogho Akoue. Il y a des animateurs et, demain, ces animateurs avant de partir, passeront le témoin aux autres de continuer l'œuvre. C'est dans cette optique que nous sommes venus échanger avec le maire de la commune d'Oyem, Christian Abessolo Menguey et le président du

Conseil départemental du Woleu, Désiré Owono Ndong, pour qu'ils puissent apporter leurs contributions à l'aboutissement de ce projet. Aucun projet ne peut se réaliser s'il ne prend pas en compte les populations auxquelles il est destiné. Il faut aussi que ces populations s'en imprègnent et apportent leurs contributions pour sa mise en œuvre.